

# Le Paysage Salonga-Lukenie-Sankuru

Le centre du Paysage Salonga-Lukenie-Sankuru est le parc national de la Salonga (PNS), créé en 1970 et classé parmi les sites du Patrimoine mondial en 1984. Il est connu comme étant la seule aire protégée de la RDC abritant le bonobo *Pan paniscus*, un primate endémique du pays, et il est le deuxième plus grand parc national au monde. Il est couvert principalement de forêts marécageuses, de forêts ripicoles et de forêts de terres ferme avec quelques étendues de savane dans le sud. Malgré l'accessibilité difficile (uniquement par la rivière ou par les airs), des études récentes effectuées sous les auspices du programme MIKE ont montré que la faune est sévèrement menacée par une forte pression de chasse, la conséquence de nombreuses années de chasse commerciale non contrôlée et d'une capacité de gestion insuffisante. D'autres formes d'exploitation des ressources dans le Paysage comprennent l'exploitation forestière, l'exploitation minière, la pêche et l'agriculture de subsistance.

## Gestion durable des ressources

En guise de premier pas dans le développement de plans d'utilisation des terres, des études socio-économiques sont effectuées dans les villages bordant le parc national. Ces études seront étendues géographiquement et intégrées avec plus d'approches participatives pour l'évaluation des utilisations actuelles des terres, pour résoudre des conflits au sujet des limites du parc et pour finaliser une évaluation des menaces et des opportunités de conservation. Des plans pour des études de bases concernant la pêche pratiquée par les populations locales sont en voie de finalisation. Les capacités de gestion sont faibles dans le Paysage et l'ICCN a un grand besoin de formation technique, de restructuration, de planification stratégique des activités et d'une amélioration des infrastructures, du transport et des systèmes de communication. Un conseiller pour le parc assurera une approche coordonnée de la formation et de la planification des forces anti-braconnage et de surveillance. Une carte de base est en voie de finalisation pour le parc national et la carte à l'échelle de tout le paysage sera achevée en 2005.

## Ressources naturelles et gouvernance

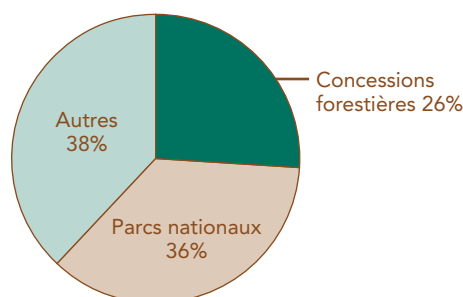
Six postes de gestion de l'ICCN, répartis à travers le Paysage, sont responsables de la gestion du parc. Ces postes fonctionnent cependant mal à cause de l'insuffisance budgétaire, du faible degré de formation, de la mauvaise gestion du personnel et des mauvaises infrastructures. Depuis la création du parc, les populations locales ont été exclues de sa gestion. Cette exclusion, combinée aux faibles capacités de l'ICCN, à la guerre civile et aux structures gouvernementales centralisées mais inefficaces, a contribué à l'utilisation anarchique des ressources naturelles du Paysage. Un premier pas pour le développement des capacités de gestion et de prise de décisions consistera à créer une structure de type CoCoSi pour la gestion du parc,



comprenant l'ICCN et des organisations partenaires. La participation de représentants des communautés et du secteur privé (minier et forestier) sera encouragée dans le CoCoSi. La possibilité de créer des comités de gestion communautaire des ressources naturelles, idéalement basés sur les structures civiles existantes, sera discutée avec les communautés locales. Les mandats pour la négociation avec les communautés seront clarifiés avec l'ICCN. Parallèlement, des initiatives émanant du secteur des ressources naturelles, telles que la création de forêts communautaires, encourageront la participation des communautés locales au niveau du Paysage.

## Institutionnalisation du suivi des ressources naturelles

Les études MIKE effectuées récemment ont fourni d'importantes informations de base et mis en place des capacités qui permettront de mettre en œuvre le futur suivi de la faune du parc, en particulier des éléphants de forêt, des utilisations par l'homme et des activités illégales observées dans le parc national. Plusieurs institutions de la recherche étudient l'écologie, la distribution et le comportement du bonobo. Une base de données SIG nationale pour les sites du Patrimoine mondial existe déjà et a produit une carte préliminaire du parc et de sa zone tampon. Cette base de données sera accompagnée directement du développement de capacités similaires au niveau du terrain. Une activité essentielle consistera dans le développement des moyens pour évaluer et suivre l'exploitation, le transport et le commerce de la viande de brousse, peut-être au travers d'une collaboration avec les Paysages voisins du lac Tumba et de Maringa-Lopori-Wamba.



## Le Paysage en quelques points

Superficie: 102 847 km<sup>2</sup>  
Partenaires: ICCN, WWF, WCS, ZSM, MPI, LWRF, UMD  
Parcs nationaux: 1 (2 secteurs) couvrant environ 36 560 km<sup>2</sup> (36% du Paysage)  
Biodiversité (nombre d'espèces)  
Mammifères: 53 (estimation)  
Oiseaux: > 101  
Plantes: AD

## Espèces menacées

### Animaux

- Éléphant de forêt
- Bonobo
- Paon congolais
- Bongo

### Plantes

AD

## Menaces principales

### Directes

- Chasse commerciale
- Installation de populations et utilisation de ressources dans le parc
- Présence de braconniers lourdement armés et non application des lois à travers le pays

### Indirectes

- Manque d'information
- Faible capacité
- Exclusion des communautés locales dans la prise de décisions et la gestion
- Absence de sources alternatives de protéines et de revenus pour les populations locales
- Troubles civils et guerre

## Interventions essentielles

- Initier la planification de l'usage des terres au travers d'études socio-économiques et d'utilisation de ressources
- Renforcement des capacités de l'ICCN
- Inclusion des communautés locales dans la prise de décision et la gestion
- Création d'un système SIG local en liaison avec la base de données nationale
- Renforcement des structures de gestion du parc national
- Lobbying auprès des autorités provinciales et nationales pour l'arrêt du braconnage par des braconniers en uniforme